

Les crises de long terme

Si les crises de surproduction reviennent avec une certaine régularité, de l'ordre de la dizaine d'années, l'histoire du capitalisme fait apparaître une alternance de périodes beaucoup plus longues de prospérité et de marasme.

Les trois dernières sont bien connues :

La crise de 1929.

Les « trente glorieuses » période de prospérité après la deuxième guerre mondiale.

Enfin au début des années 1970 une crise dont le capitalisme n'est toujours pas sorti.

Les crises de long terme

La crise de 1929 :

La grande nouveauté de cette crise est qu'elle correspond à une généralisation de la production industrielle au détriment de la petite production marchande et de l'agriculture.

Jusqu'alors les clients des capitalistes étaient pour une bonne part des producteurs non capitalistes, la pression à la baisse des salaires était donc d'un moindre effet sur la baisse de la demande.



Les crises de long terme

La crise de 1929 :

La grande nouveauté de cette crise est qu'elle correspond à une généralisation de la production industrielle au détriment de la petite production marchande et de l'agriculture.

Ce ne sera plus le cas dorénavant et la contradiction entre la croissance de la production induite par la concurrence et la demande solvable limitée par le besoin de maintenir le taux de profit sera permanente.



Les crises de long terme

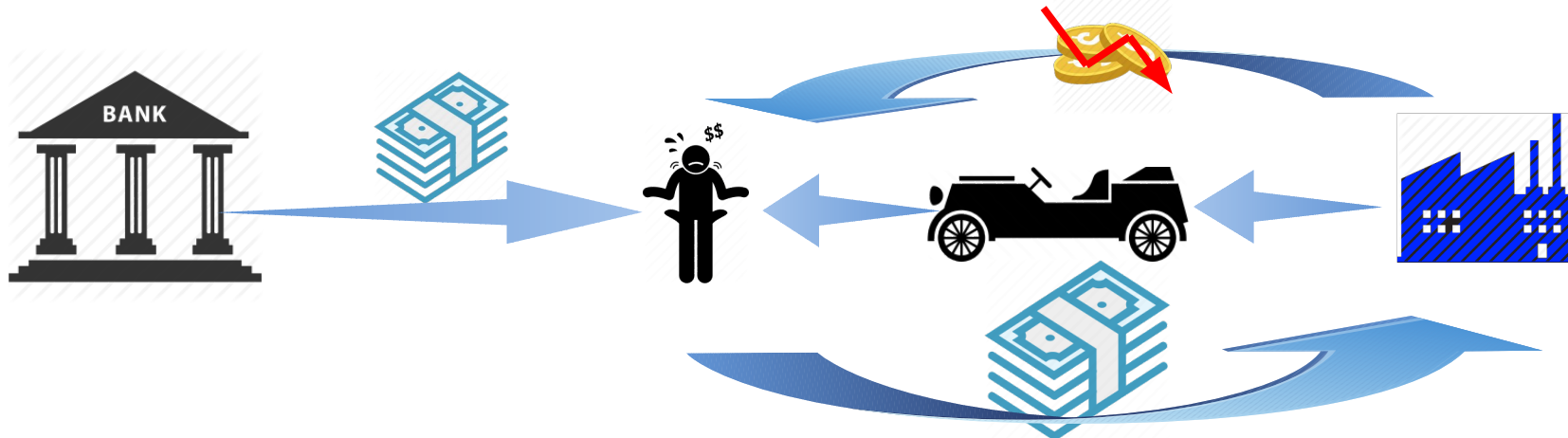
La crise de 1929 :

Les usines tournent à plein régime

mais rencontrent des problèmes de débouchés

Pour compenser la faiblesse des salaires

le crédit à la consommation se développe



Les crises de long terme

La crise de 1929 :

Aux états unis le marché des actions est en forte hausse, même les ouvriers en achètent à crédit.



Les crises de long terme

La crise de 1929 :

Aux états unis le marché des actions est en forte hausse, même les ouvriers en achètent à crédit.



L'explosion du crédit entraîne une vague de spéculation qui débouche sur un krach boursier.

Les crises de long terme

La crise de 1929 :

Aux états unis le marché des actions est en forte hausse, même les ouvriers en achètent à crédit.



L'explosion du crédit entraîne une vague de spéculation qui débouche sur un krach boursier.

Les crises de long terme

La crise de 1929 :

Les autorités sous l'influence d'économistes libéraux laissent faire le marché

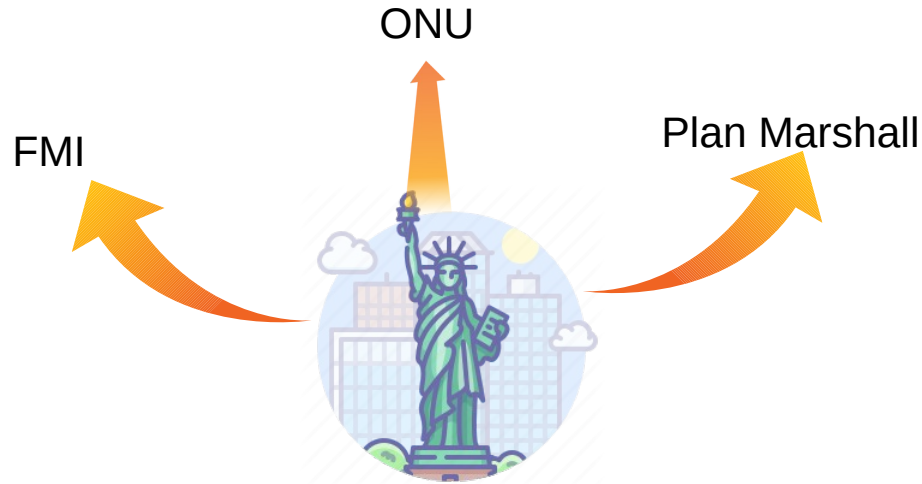


La crise bancaire se transmet à l'industrie et gagne le reste du monde

Les crises de long terme

Les trente glorieuses :

L'économie de guerre à fini par sortir le système du marasme et un nouveau mode de régulation du système capitaliste s'installe sous la conduite des USA.



Les crises de long terme

Les trente glorieuses :

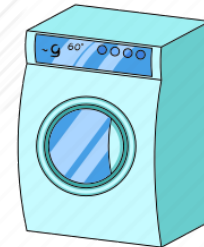
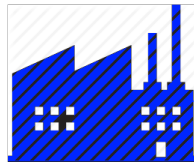
Une série de prestations sociales sont instituées stabilisant les revenus des salariés. Les services publics sont développés, des accords salariaux encadrent l'évolution des salaires.

Tout cela constitue autant de mécanismes amortisseurs de crises

Les crises de long terme

Les trente glorieuses :

Pendant une assez longue période les gains de productivité exceptionnels liés à la généralisation d'innovations dans la production permettent une progression du niveau de vie des salariés sans compromettre le taux de profit c'est la société de consommation qui règle pour un temps le problème des débouchés et de la réalisation de la plus-value.



Les crises de long terme

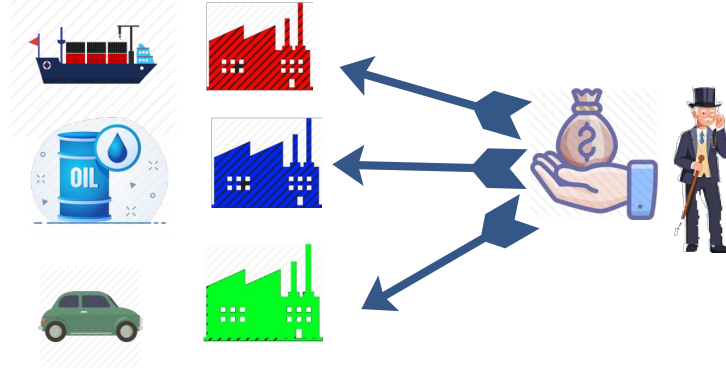
Des éléments d'explication

De nombreux économistes, entre autres Parvus (1901), van Gelderen, Pareto, Kondratieff, Trotsky (1921) ont remarqué depuis longtemps ces alternances et tenté de les expliquer.

Plus près de nous Ernest Mandel a formulé une théorie marxiste qui lui a permis d'identifier dès le milieu des années soixante les signes de l'essoufflement des « trente glorieuses ».

Les crises de long terme

Des éléments d'explication

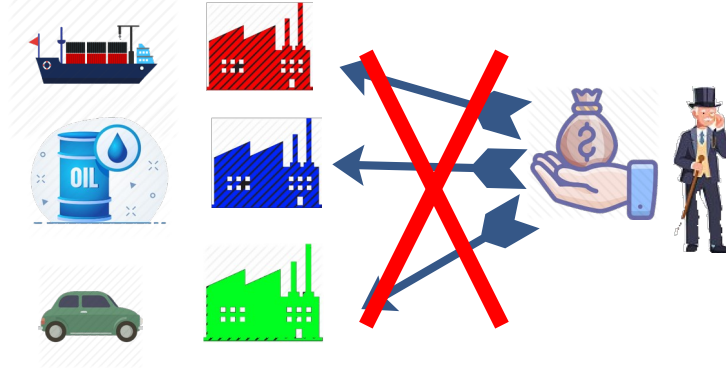


Les capitalistes sont en permanence à la recherche des investissements les plus profitables.

Au bout d'un certain temps les contradictions du mode de production capitaliste deviennent insurmontables, les mécanismes qui ont permis de contrer la baisse tendancielle du taux de profit perdent leur efficacité.

Les crises de long terme

Des éléments d'explication



Les capitalistes ne trouvent plus d'occasions d'investissements rapportant le taux de profit qu'ils attendent

Arrivé à ce stade les capitalistes doivent inventer un nouveau modèle d'accumulation. Si la fin d'un cycle de prospérité est dicté par les lois naturelles du capitalisme la sortie d'une phase dépressive n'a rien d'automatique.

Les crises de long terme

Des éléments d'explication

Ernest Mandel a identifié cinq circonstances nécessaires pour que le capitalisme puisse s'extraire d'une onde dépressive

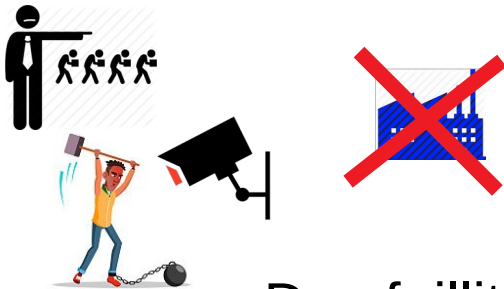


Un chômage massif
capable de briser la
résistance des travailleurs
et de permettre un
redressement du taux de
plus-value

Les crises de long terme

Des éléments d'explication

Ernest Mandel a identifié cinq circonstances nécessaires pour que le capitalisme puisse s'extraire d'une onde dépressive

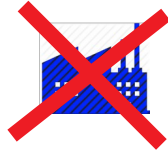


Des faillites
massives des
entreprises les
moins performantes
qui tirent le taux de
profit vers le bas

Les crises de long terme

Des éléments d'explication

Ernest Mandel a identifié cinq circonstances nécessaires pour que le capitalisme puisse s'extraire d'une onde dépressive

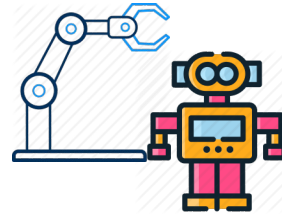
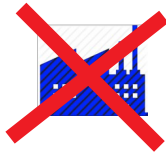


Une baisse radicale
des coûts du capital
fixe

Les crises de long terme

Des éléments d'explication

Ernest Mandel a identifié cinq circonstances nécessaires pour que le capitalisme puisse s'extraire d'une onde dépressive

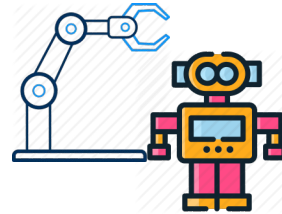
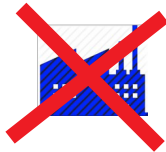


Une généralisation de l'emploi de technologies de production innovantes qui permette un bond significatif de la productivité

Les crises de long terme

Des éléments d'explication

Ernest Mandel a identifié cinq circonstances nécessaires pour que le capitalisme puisse s'extraire d'une onde dépressive



Une accélération
significative de la vitesse
de rotation du capital

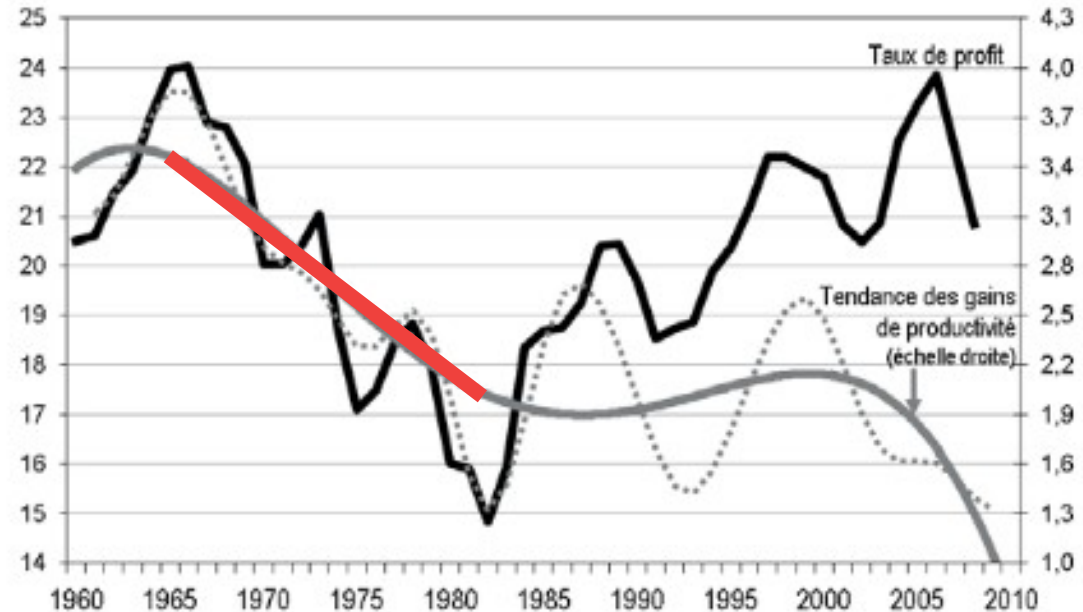
Les crises de long terme

La crise actuelle :

Le déclencheur de la crise est le fléchissement des gains de productivité qui reviennent à un rythme habituel.

La progression des salaires accompagnant le plein emploi fait fléchir le taux de profit.

Graphique 3. Taux de profit et productivité du travail
(États-Unis, Europe, Japon)



Les crises de long terme

La crise actuelle :

Après avoir rattrapé son retard technologique l'Europe de cliente des USA devient une concurrente et contribue à ce que s'établisse une surproduction généralisée.

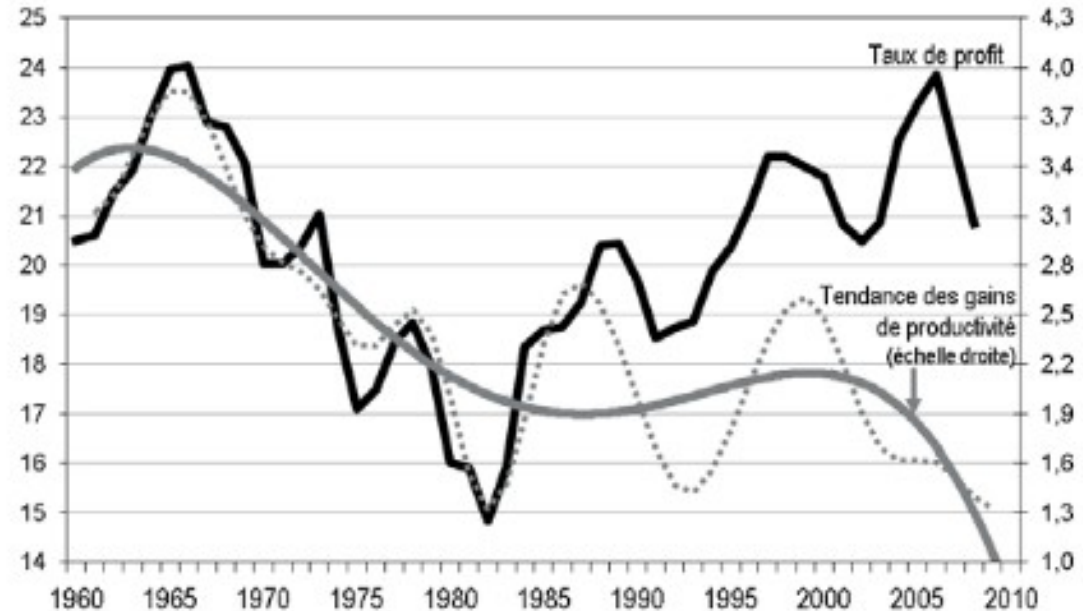
L'inflation, accompagnant l'endettement des états pour financer les mécanismes contra cycliques de protection sociale, menace la stabilité monétaire.

Les crises de long terme

La crise actuelle :

Le remède du point de vue des capitalistes c'est la fin du compromis fordiste et le rétablissement du taux de plus-value par les politiques néolibérales impulsées par Thatcher puis Reagan.

Graphique 3. Taux de profit et productivité du travail (États-Unis, Europe, Japon)

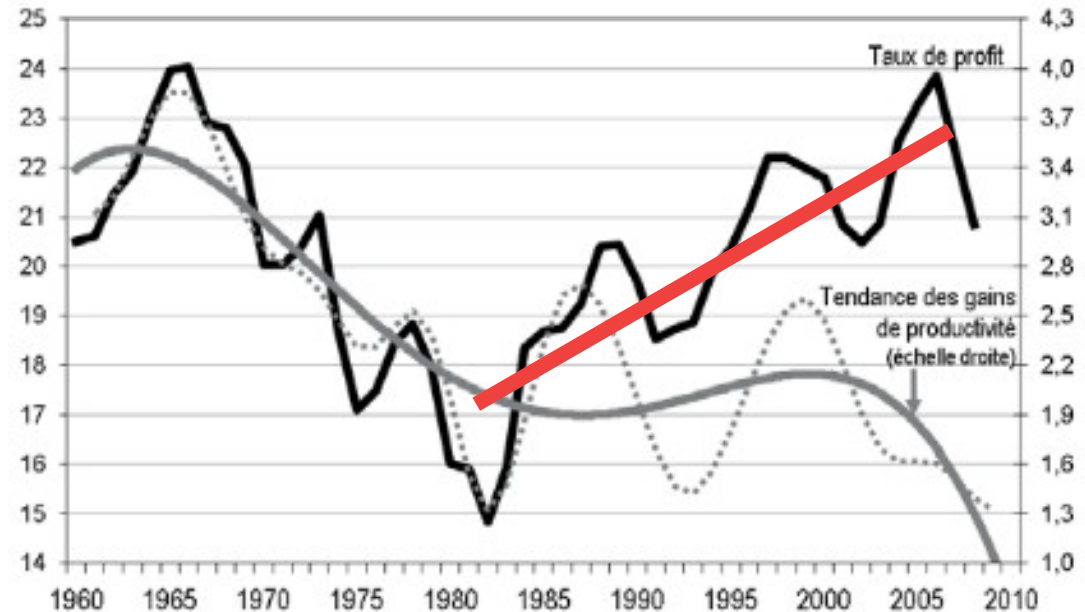


Les crises de long terme

La crise actuelle :

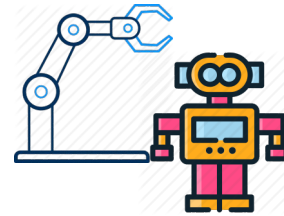
Le taux de profit se redresse mais le chômage et la pauvreté grandissants aggravent le problème de la réalisation de la plus-value. Comme avant 1929 il est en partie réglé par l'endettement en particulier aux USA.

Graphique 3. Taux de profit et productivité du travail (États-Unis, Europe, Japon)



Les crises de long terme

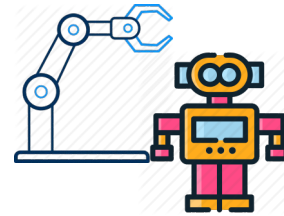
Les politiques suivies depuis le début de la crise visent à l'évidence à atteindre certains des objectifs identifiés par Ernest Mandel



L'offensive néolibérale engagée par Thatcher puis Reagan, le tournant de la rigueur en France ont permis avec un chômage accru de mettre le mouvement ouvrier sur la défensive.

Les crises de long terme

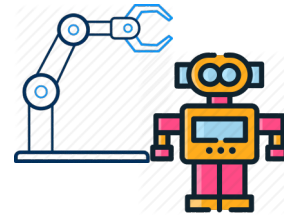
Les politiques suivies depuis le début de la crise visent à l'évidence à atteindre certains des objectifs identifiés par Ernest Mandel



Il y a eu des faillites mais pas massivement, sans doute la forte concentration du capital est elle un frein dans cette voie à l'image du sauvetage de banques trop grosse pour qu'on permette leur chute sans risque pour l'ensemble de l'économie

Les crises de long terme

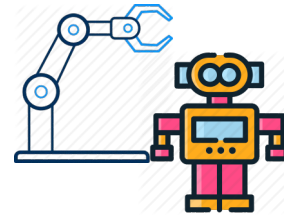
Les politiques suivies depuis le début de la crise visent à l'évidence à atteindre certains des objectifs identifiés par Ernest Mandel



Les investissements dans des pays a forte proportion de main d'œuvre ont fait baisser la composition organique du capital mais les tensions sur une série de matières premières dues à l'épuisement des ressources naturelles sont un frein

Les crises de long terme

Les politiques suivies depuis le début de la crise visent à l'évidence à atteindre certains des objectifs identifiés par Ernest Mandel



L'introduction de nouvelles technologies dans la production est importante mais pas réellement massive au point d'entraîner un véritable bouleversement

Les crises de long terme

Les politiques suivies depuis le début de la crise visent à l'évidence à atteindre certains des objectifs identifiés par Ernest Mandel



La réorganisation des chaînes de production, le zéro stock, l'explosion du transport maritime et aérien contribuent à l'accélération de la rotation du capital

Les crises de long terme

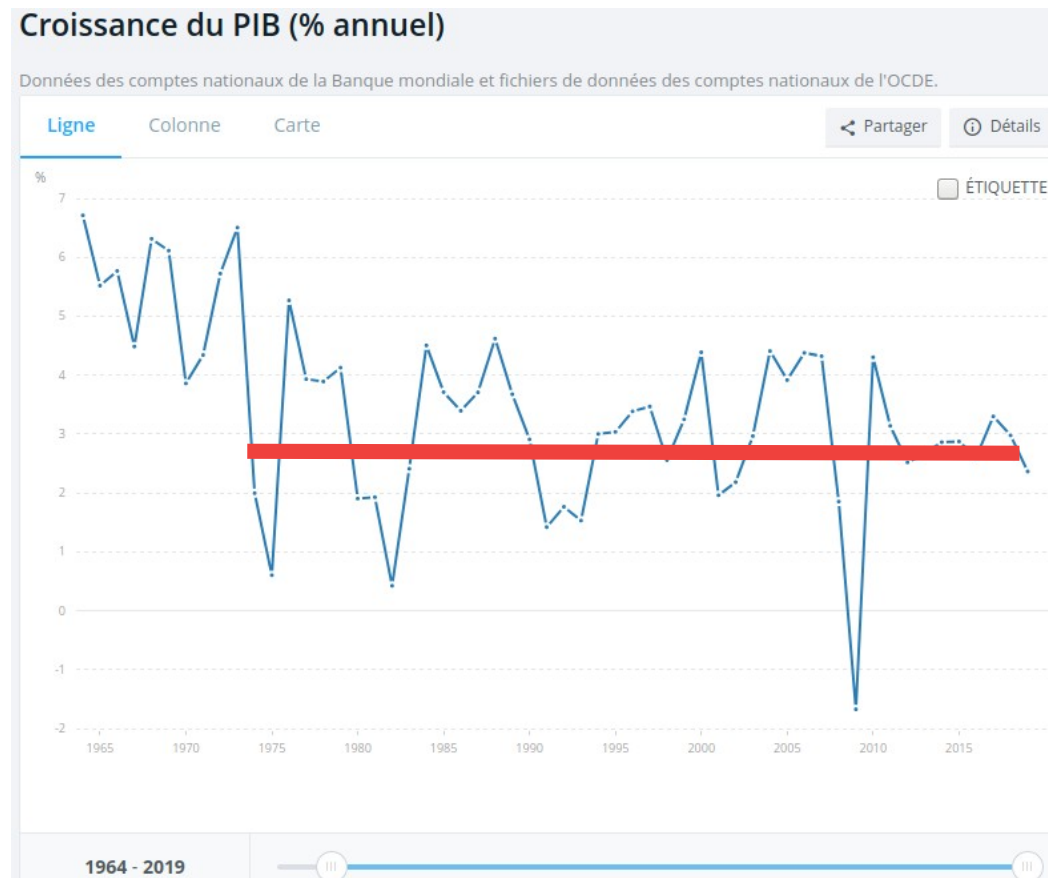
Les politiques suivies depuis le début de la crise visent à l'évidence à atteindre certains des objectifs identifiés par Ernest Mandel



Au final ces efforts ont été insuffisants pour impulser une nouvelle onde longue expansive

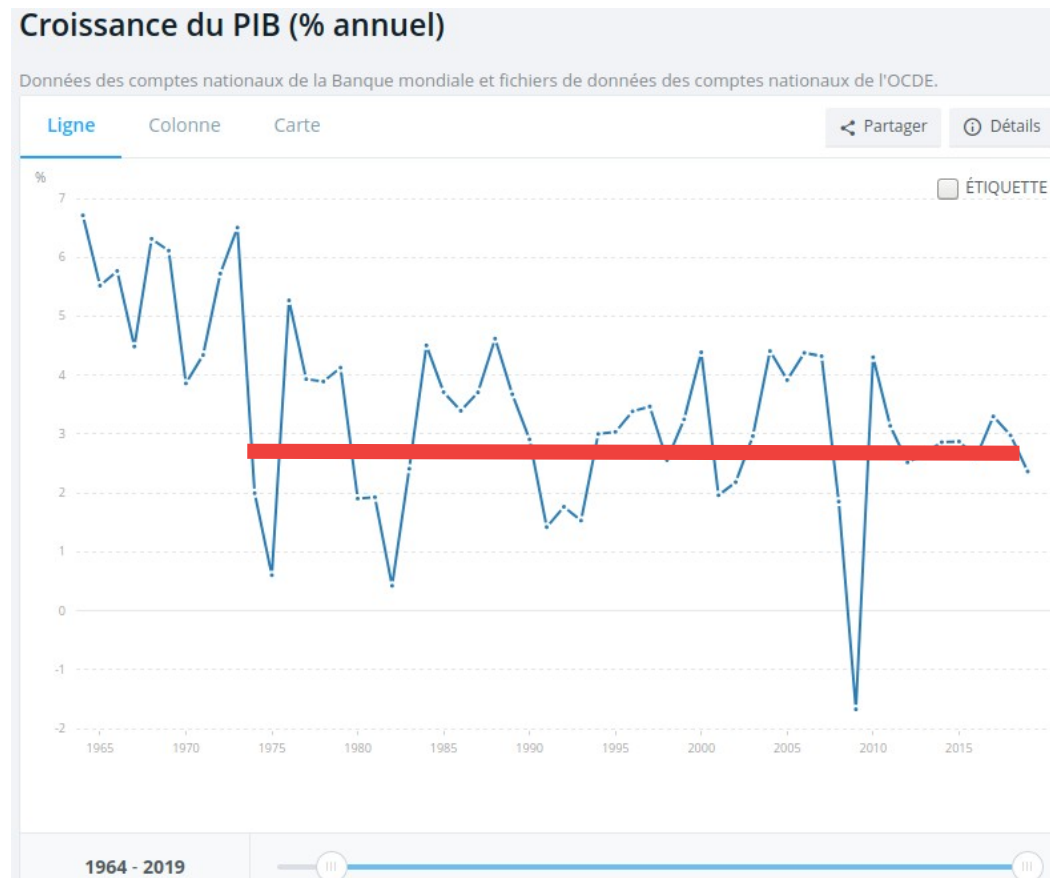
Les crises de long terme

On a assisté à une remontée du taux de profit mais sans que cela s'accompagne d'une vague d'investissements. Le PIB mondial reste à niveau de croissance faible depuis le milieu des années 1970.



Les crises de long terme

Les occasions d'investissements rentables dans les pays du centre restent limitées aussi les capitalistes s'orientent vers la finance et les investissements à l'étranger.



Les crises de long terme

Le capitalisme reste englué dans une phase de stagnation depuis maintenant plus de cinquante ans

